

A Saint-Georges : le vitrail a désormais sa galerie

L'ENTREPRISE Vitrail Saint-Georges poursuit son développement et ajoute une corde à son arc. Après un atelier de restauration, une école et une boutique, Joël et Monique Mône ouvrent une galerie d'exposition.

expositions par an, en février-mars, en avril-mai et en octobre-novembre”, confie Joël Mône. “Mais si tout se déroule bien et que la demande est forte, nous pourrions en proposer plus régulièrement”, ajoute-t-il. Une façon pour Joël Mône de faire découvrir au grand public cet art encore trop méconnu et de partager ainsi une passion vieille de 25 ans. “Nous voulons montrer l’aspect artistique du vitrail et pas seulement le côté technique”, affirme l’artiste. “Le vitrail est un art complexe et difficile, peu de gens en ont réellement conscience”, estime-t-il.

L’ouverture de la galerie n’est toutefois qu’une étape de plus pour l’entreprise Vitrail Saint-Georges. Travaillant surtout pour l’Etat et les Monuments historiques, l’entreprise est sujette à des fluctuations importantes de revenu selon les années. Développer des activités parallèles est donc un bon moyen de se mettre à l’abri et de s’assurer des ressources plus stables... ■



Le vitrail : un art encore trop méconnu.

THIERRY Gilhodez a le privilège d’être le premier artiste à exposer à la galerie Vitrail Saint-Georges. Cet ancien élève de l’Ecole des Métiers d’Art de Paris travaille essentiellement au **fusing**, c’est-à-dire avec du verre fusionné. Il est d’ailleurs l’auteur d’un ouvrage sur la question “Vitrail en fusion”. Durant l’exposition, qui se tient jusqu’au 3 mai, 21 quai Fulchiron, Thierry Gilhodez présente ses œuvres sous différentes formes. Des vitraux, des sculptures, des volumes et des petits totems figurent parmi l’échantillon proposé. “J’ai principalement utilisé la technique du verre fusionné, mais je me suis également servi du plomb, en lui donnant un rôle à part entière dans les graphismes”, explique-t-il. L’artiste, à la fois verrier, peintre et plasticien, avoue une préférence pour cette technique du **fusing**, très à la mode depuis une vingtaine d’années. Il a, par exemple, conçu la verrière de l’église romane de Jazeneuil dans la Vienne, classée monument historique. Si Thierry Gilhodez est le premier

artiste à exposer, d’autres devraient très vite suivre. “Nous pensons réaliser trois

S. Renard

